



## La pop'culture

Il faut, dit mon journal local (1), se féliciter de l'heureuse faillite des festivals pop :

*"Non seulement les recettes ne couvrent pas les frais d'organisation, mais il va falloir (à l'île de Wight) trouver des fonds pour nettoyer les 17 ha de terrain où s'accumulent, dans une odeur pestilentielle, des dizaines de tonnes d'ordures accumulées par*

*les doux apôtres de la musique et de la crasse".*

Bien fait na ! Voilà ce que c'est que de vouloir "s'intéresser" (c'est moi qui souligne) à "une jeunesse dépenaillée et désargentée", à "une jeunesse désaxée", "aux mœurs décadentes" et qui donne sur notre belle côte d'azur (la vitrine du monde, qu'il dit (1) le spectacle d'un "tourisme dégradant". Ouais.

Hirsutes, crasseux, libidineux, fainéants, nihilistes, drogués, etc, etc, voilà ce que sont les jeunes, nos jeunes, nos enfants après tout !

Car enfin, ces jeunes sont de notre espèce, de notre temps, de notre culture, et issus de nos corps ! Qui sont leurs parents ?

Car enfin, ces jeunes désaxés, comment ont-ils pu perdre le droit chemin et ne pas suivre l'axe de notre bonne éducation ?

Car enfin, s'ils ne sont pas nos enfants, s'ils ne sont pas nos élèves, d'où peuvent-ils bien venir ? D'où sont-ils nés ? De quel monde ? Sont-ils des mutants ? Des étrangers ? des ultrasidéraux ?

Si aucune de nos bonnes familles, si aucune de nos merveilleuses écoles ne secrète jamais de tels spécimens : ils sont donc nés de la génération spontanée... De celle qui produit le mal, un cancer qui ronge tout !

A moins que ce soit un nouveau penicillium providentiel que les rédacteurs en chef des petites feuilles locales ne savent pas reconnaître...

En effet, certains disent (cf Jean Onimus, dans *La communication littéraire* chez Desclée de Brouwer) qu'ils sont, nos dépenaillés désargentés, (vice particulièrement rédhibitoire sur notre côte d'azur, et manquant totalement "d'intérêt") les porteurs d'une troisième culture — une pop'culture — d'une anti-culture, celle de la participation humaine, de la libre créativité, de l'expansion de l'être, du bonheur de vivre, et s'opposant à la culture traditionnelle classique (la première) et à celle de nos sociétés industrielles, culture scientifique et technique (la suivante).

Encore une fois, où naît cette troisième culture ? Dans nos familles... dans notre école... Faut savoir ! Décidemment qui vient d'où ? Et que pèse l'école dans tout ça ? Et notre éducation ?

A la page 77 des *Dits de Mathieu Freinet* dit : "Il est des actes qui ne sont répréhensibles qu'en fonction de l'égoïsme et de l'inhumanité de ceux qui détiennent propriété et autorité." Est-ce la réponse ?

M.E.B.

(1) Cannes-Midi n° 1049.